

FICHE PÉDAGOGIQUE 3.4
THÈME : LA VIE EN SOCIÉTÉ /
L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ONTARIO
(ACFO)

TITRE :
LES PRÉPARATIFS DU « GRAND CONGRÈS CANADIEN FRANÇAIS
D'ONTARIO » / L'ENQUÊTE STATISTIQUE

DURÉE ESTIMÉE DE TEMPS EN CLASSE : 45 MINUTES

A) RÉFÉRENCE

La vie en société : structures et changements sociaux

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/III/III.html>

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO)

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/III/D/IIID.html>

L'union fait la force

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/III/D/D1a/IIID1a.html>

Préparatifs du Grand congrès des Canadiens français d'Ontario

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/III/D/D1a/IIID1a10.html>

B) DOCUMENTS

1. Lecture seulement (textes de présentation)

- L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO)
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/III/D/IIID.html>
- L'union fait la force
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/III/D/D1a/IIID1a.html>
- Préparatifs du Grand Congrès des Canadiens français d'Ontario
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/III/D/D1a/IIID1a10.html>

2. Lecture et analyse

- Lettre circulaire adressée aux curés de l'Ontario afin d'assurer le financement du congrès (18 novembre 1909)
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/III/D/D1a/IIID1a10-6-1.html>
- Formulaire du sous-comité de la statistique rempli par O. Neault, s.j., curé de la paroisse Sacré-Cœur de Sault-Sainte-Marie (1909)
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/III/D/D1a/IIID1a10-8-1.html>

C) MÉTHODOLOGIE PROPOSÉE

1. D'abord lecture des trois (3) textes de présentation;
2. Puis première lecture des deux (2) documents « Lecture et analyse »;
3. Analyse (grâce à la grille de lecture et d'analyse proposée) de chacun des deux (2) documents « Lecture et analyse » en répondant aux questions (**sections F et G**);

D) NOTES À L'ENSEIGNANT/E

E) TEXTES DE PRÉSENTATION

1. L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO)

L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario (ACFEO) voit le jour lors d'un Grand Congrès des Canadiens français au Monument national à Ottawa, du 18 au 20 janvier 1910, afin de rassembler tous les Canadiens français de l'Ontario et de défendre tous leurs droits. En 1912, lors de la crise du Règlement XVII qui interdit l'usage du français comme langue d'enseignement dans les écoles de l'Ontario, l'ACFEO organise la résistance qui amène le gouvernement ontarien à modifier le règlement en 1927. Avec le crash de 1929 et la dépression économique qui s'en suit, les questions sociales, telles le chômage et la colonisation dans le Nord de l'Ontario, préoccupent les membres et les dirigeants de l'Association. En plus de présider à la fondation de nouveaux organismes, dont le journal *Le Droit* en 1913, l'Union des cultivateurs franco-ontariens en 1929, l'Association des commissaires des écoles bilingues de l'Ontario en 1944, l'Association de la jeunesse franco-ontarienne en 1949, l'ACFEO développe, dans les années 1940, des liens privilégiés avec de nombreux organismes de l'Ontario. Le 18 septembre 1958, elle inaugure « La maison franco-ontarienne » qui accueille les sièges sociaux de ses sociétés affiliées. Après une importante entreprise de consultation auprès de ses membres et des organismes membres, l'Association redéfinit son mandat en 1969; elle désire désormais promouvoir les intérêts des Ontariens de langue française et leur épanouissement dans tous les domaines d'activités. Le 30 septembre 1970, elle prend le nom d'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO). En 1980, le principal but de l'ACFO est de promouvoir l'épanouissement des Ontariennes et Ontariens de langue ou de culture française. Bien que, depuis sa fondation, le domaine de l'éducation en français en Ontario soit le lieu privilégié des interventions de l'Association canadienne-française de l'Ontario, elle oeuvre pour les droits des francophones de l'Ontario dans de nombreuses sphères d'activités : culture, politique, communications, services juridiques, économie, santé, services sociaux, etc. L'ACFO est l'un des principaux porte-parole des communautés franco-ontariennes auprès des gouvernements provincial et fédéral.

2. L'union fait la force

La fondation de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario est le résultat du « Grand Congrès des Canadiens français d'Ontario » tenu à Ottawa, du 18 au 20 janvier 1910. Toutefois l'idée de rassembler les Canadiens français de l'Ontario n'est pas une idée neuve. Déjà, le 25 juin 1883, une première convention réunit des Canadiens français des comtés d'Essex et de Kent à Windsor (Ontario) et, en 1900, plusieurs Canadiens français d'Ottawa songent à faire de même. En 1906, la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa élabore un projet ayant pour but de créer une « Fédération catholique et nationale des Canadiens français de la province d'Ontario » et, en 1907, un [congrès conjoint](#) réunit les instituteurs des écoles bilingues de l'Ontario et de l'Association de l'enseignement catholique et bilingue de l'Ontario au Monument national à Ottawa. Pour faire suite à ces événements et à la parution d'articles dans les journaux, dont *Le Moniteur*, hebdomadaire de Hawkesbury (Ontario), une rencontre a lieu, le 28 décembre 1908, dans l'une des salles de l'Union Saint-Joseph du Canada, afin de jeter les bases à la tenue d'un congrès qui réunirait les Canadiens français de l'Ontario. Parmi les participants à cette réunion, signalons [Aurélien Bélanger](#), [Albert Constantineau](#), le père [Alexandre Beausoleil](#). Le [24 janvier 1909](#), une seconde réunion donne lieu à la formation du « Comité du Congrès projeté des Canadiens français d'Ontario », à l'envoi d'une [lettre circulaire](#), qui reçoit un accueil favorable des milieux canadiens-français de l'Ontario, et à la tenue, le [4 mai 1909](#), d'une [assemblée décisive pour le congrès et la formation du Comité d'organisation du congrès](#). Lors de sa réunion du 18 mai 1909, le Comité d'organisation met sur pied [six sous-comités](#) (éducation, finances, intérêts généraux, publicité, réception et statistique). De juin à décembre 1909, les membres du Comité d'organisation et des sous-comités se réunissent régulièrement.

3. Préparatifs du Grand congrès des Canadiens français d'Ontario

Dans ses efforts pour réunir le plus grand nombre des délégués au Grand Congrès des Canadiens français d'Ontario, le Comité général d'organisation publie, le 27 octobre 1909, un *Mémoire concernant le Congrès d'éducation des Canadiens français d'Ontario*. En [page de titre](#), le mémoire énumère les membres du Comité général, qui comprend : 1) les membres honoraires, M^{gr} J.-Onésime Routhier, administrateur de l'Archidiocèse d'Ottawa, M^{gr} N. Zéphirin Lorrain, évêque de Pembroke, M^{gr} [Elie-Anicet Latulipe](#), vicaire apostolique du Témiscamingue et évêque de Catenna, Henri-Elzéar Taschereau, ex-juge en chef du Canada, le sénateur [Napoléon-Antoine Belcourt](#) et le Dr Joseph-Octave Reaume, ministre des Travaux publics de l'Ontario; 2) les officiers généraux, soit Albert Constantineau, président, Alexandre Beausoleil, vice-président, le Dr Rufus-Henri Parent et Charles-Avila Séguin, secrétaires, et Emmanuel Tassé, trésorier; 3) les noms des 59 autres membres du Comité issus de divers milieux socio-professionnels et représentant les différentes régions de l'Ontario. Le mémoire pose les bases d'une [association provinciale](#), revendique l'usage du français dans le domaine de l'éducation et donne les directives pour le choix des délégués. Dans son deuxième rapport au Comité général, le sous-comité de réception propose le [programme du congrès](#). Afin d'assurer le [financement du congrès](#), chaque paroisse de l'Ontario est sollicitée par le trésorier. De plus, les paroisses doivent faire parvenir la [liste de leurs délégués](#) et remplir le [formulaire du sous-comité de la statistique](#) qui permet de dresser un portrait des communautés canadiennes-françaises de l'Ontario. Toutefois certaines paroisses se voient dans l'impossibilité d'envoyer des délégués au congrès en raison de la [situation économique précaire de leurs paroissiens](#).

F) GRILLE DE LECTURE ET D'ANALYSE DU DOCUMENT 1 :
LETTRE CIRCULAIRE ADRESSÉE AUX CURÉS DE L'ONTARIO
AFIN D'ASSURER LE FINANCEMENT DU CONGRÈS
(18 NOVEMBRE 1909)

<http://www.crcf.uottawa.ca/passeport/III/D/D1a/IIID1a10-6-1.html>

F1 : IDENTIFICATION DU DOCUMENT
Date du document
Auteur du document
Destinataire du document
Nature du document
Langue du document
F2 : CONTENU DU DOCUMENT
Quels sont les principaux objectifs du Grand Congrès canadien-français d'Ontario?
Quel est le coût d'organisation estimé du congrès?
Quels frais ce budget estimé couvre-t-il?
Quel moyen le Comité général organisateur a-t-il choisi pour financer le Grand Congrès?
Quelle est la contribution demandée à chaque paroisse?
Si chaque paroisse contribue le montant minimal demandé et que les paroisses « plus à l'aise » comptent pour 25% du nombre total des paroisses, combien de paroisses devront contribuer au Congrès pour que soit atteint l'objectif visé de 5 000\$?
Ces contributions des paroisses comprennent-elles l'envoi de leurs délégués au Congrès?
Quel est le poste (l'élément) le plus important dans le budget d'organisation du Grand Congrès?
Aux yeux des organisateurs, quelle est l'importance de cet élément?

**G) GRILLE DE LECTURE ET D'ANALYSE DU DOCUMENT 2 :
 FORMULAIRE DU SOUS-COMITÉ DE LA STATISTIQUE REMPLI
 PAR O. NEALT, S.J., CURÉ DE LA PAROISSE SACRÉ-CŒUR DE
 SAULT-SAINTE-MARIE (1909)**

<http://www.crcf.uottawa.ca/passeport/III/D/D1a/IIID1a10-8-1.html>

G1 : IDENTIFICATION DU DOCUMENT
Date du document
Auteur du document
Destinataire du document
Nature du document
Langue du document
G2 : CONTENU DU DOCUMENT
Combien de domaines, de questions et d'éléments d'information compte ce questionnaire?
Quel est le nombre de questions et d'éléments possibles d'information par catégorie?
En calculant les pourcentages du nombre de questions et d'éléments d'information par domaine, quels sont – par ordre décroissant d'importance – les domaines les plus profondément investigués?
En analysant les questions de la rubrique « Population », quels sont d'après vous les objectifs poursuivis par les auteurs du questionnaire?
En analysant les questions de la rubrique « Écoles », quels sont d'après vous les objectifs poursuivis par les auteurs du questionnaire? Selon vous, certaines dimensions de l'éducation en français n'ont-elles pas été couvertes? À quoi attribuez-vous ces « oublis »?
Selon vous, comment pouvait-on justifier que plus de 40% du budget général du Congrès soit alloué à cette enquête statistique?